

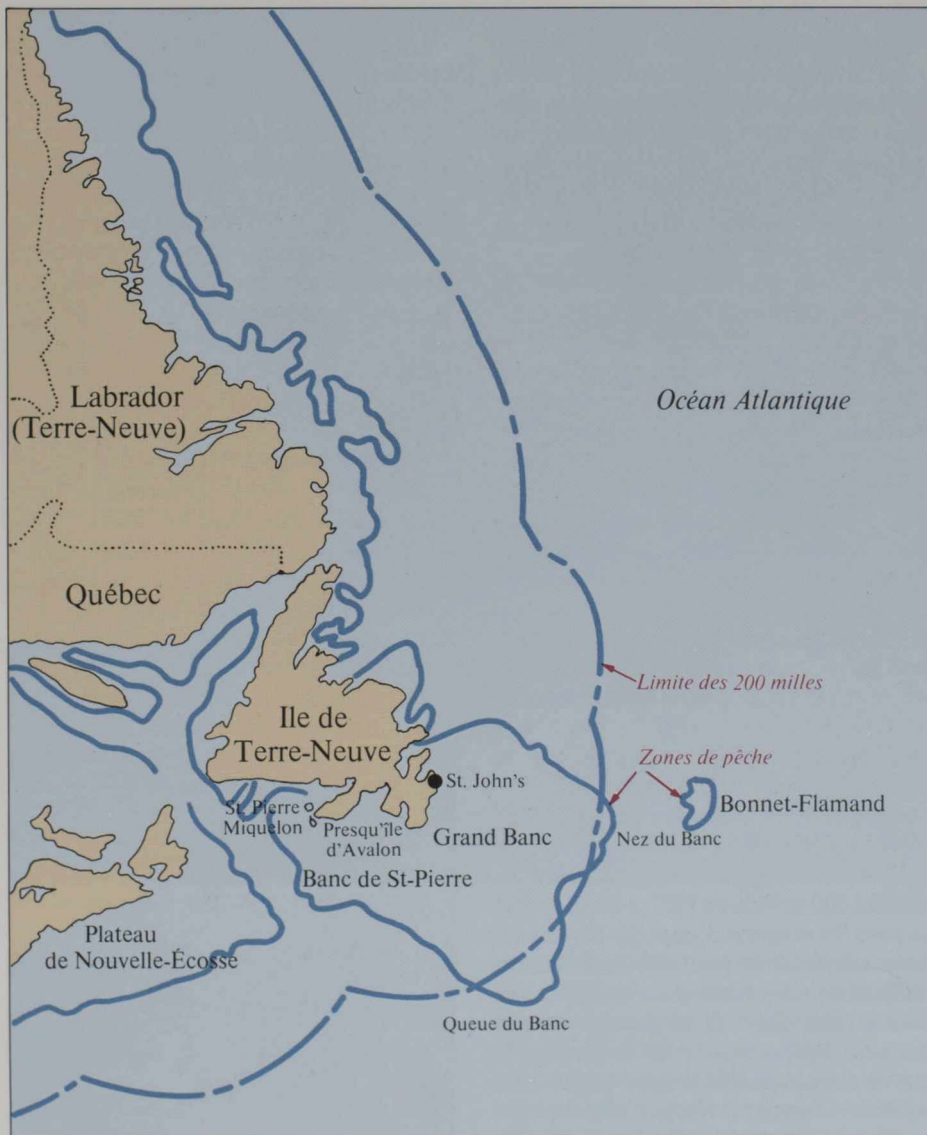
L'avenir de la pêche à Terre-Neuve

Promesses et problèmes de la zone économique des 200 milles.

La pêche fait partie intégrante de la vie du Canada, de l'histoire du pays et de sa culture. Elle a été, en particulier, à l'origine de la colonisation de Terre-Neuve (1) : c'est elle qui a incité les habitants de la presqu'île d'Avalon, dans le sud-est de l'île, à s'éparpiller le long de la côte nord-est jusqu'au Labrador et qui les a poussés, vers l'ouest, le long de la côte sud. Pendant plus de deux siècles, la pêche a été la raison d'être économique de Terre-Neuve. Depuis le milieu du siècle dernier, sa place relative s'est faite beaucoup plus modeste puisqu'elle ne procure plus guère que 13 p. 100 des emplois de la province. Son rôle n'en demeure pas moins primordial, puisqu'elle est à la source de la plupart des industries et services terre-neuviens, de sorte que ceux-ci ne pourraient pas subsister si elle venait à disparaître. La pêche et les activités qui s'y rattachent constituent ce que les économistes appellent la base économique de la province, ce que confirme un document publié récemment par le gouvernement terre-neuvien qui indique qu'elle fait vivre, en fait, la majeure partie de la population (2).

Deux types de pêche sont pratiqués à Terre-Neuve : la pêche côtière, qui est le fait d'une flotte hétérogène de petits bateaux, très saisonnière, et la pêche hauturière, dominée par les gros chalutiers, qui est pratiquée toute l'année. Les poissons de hauts fonds, en particulier la morue, constituent près des deux tiers de la valeur totale des débarquements.

Au milieu des années cinquante, l'effort de pêche des pays étrangers au large de Terre-Neuve et de la côte du Labrador s'intensifia d'une façon considérable. Celui de la pêche hauturière terre-neuvienne également, mais dans des proportions bien moindres. Abandonnant la saison, les navires d'Europe occidentale, puis ceux d'Europe orientale, congelaient le poisson en mer, souvent après transformation en filets, sur des chalu-



tiers-usines travaillant vingt-quatre heures sur vingt-quatre, si bien que le total des débarquements de poisson de hauts fonds s'est élevé de près de 175 p. 100 entre 1956 et 1968. En même temps, les prises canadiennes accusaient une diminution importante : au milieu des années cinquante, le Canada ramenait plus de 60 p. 100 des prises des hauts fonds s'étendant du sud du Labrador à la presqu'île d'Avalon alors qu'en 1968 sa part tombait à 15 p. 100. Une telle surexploitation ne pouvait aboutir qu'à un désastre. Le volume des prises connu, au début



Village de pêcheurs à Terre-Neuve. →

1. Terre-Neuve est devenue province canadienne en 1949 sous le nom officiel Terre-Neuve et Labrador.

2. Setting a Course: a Regional Strategy for Development of the Newfoundland Fishing Industry to 1985.